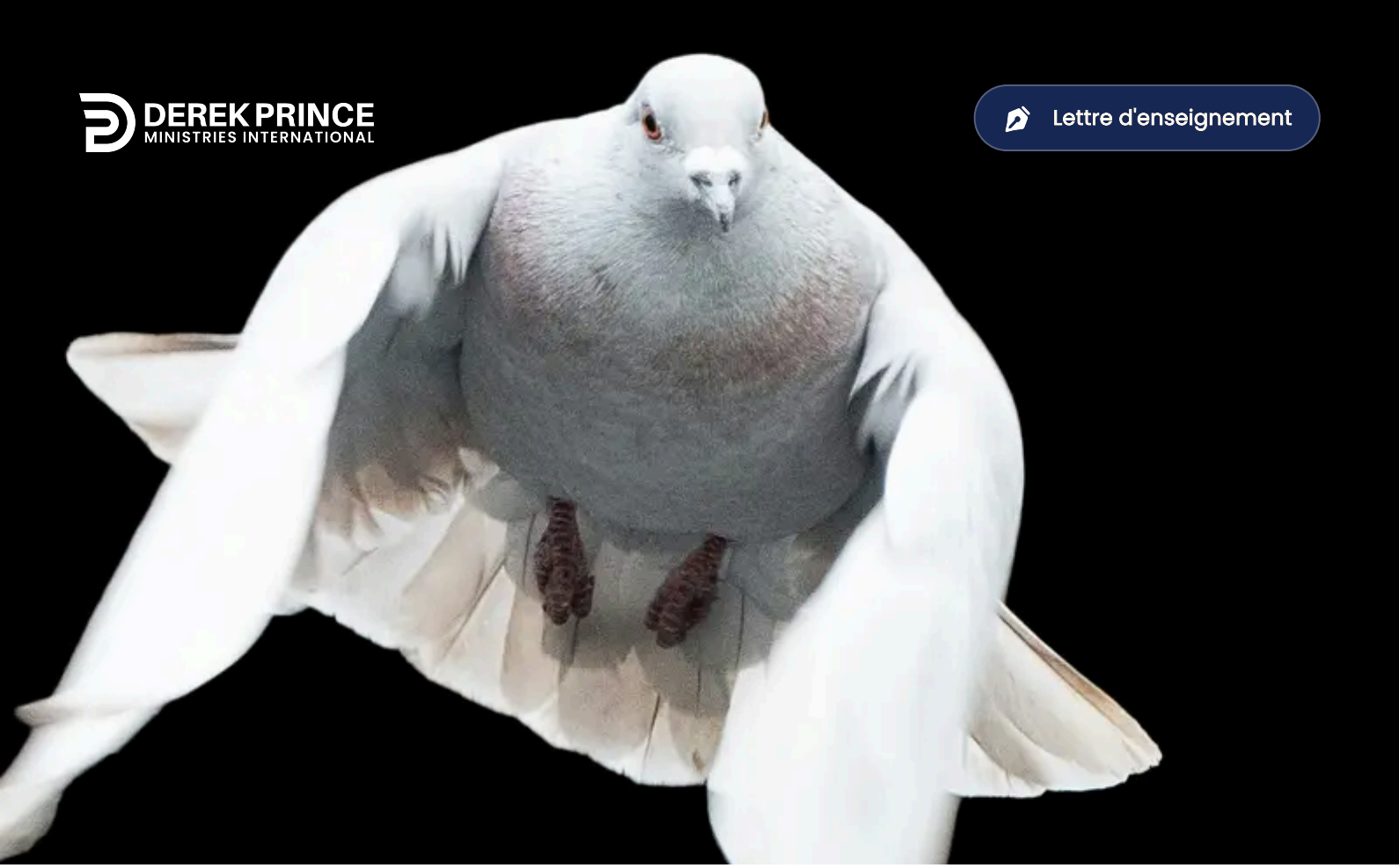


L'onction de la colombe



Partie 3/3

L'heure de la décision
Par Derek Prince

Dans notre série actuelle d'enseignements en trois parties, *L'heure de la décision*, basée sur le livre récemment paru *La bête ou l'Agneau*, Derek Prince se concentre sur les conclusions indéniables suivantes. La seule façon de résister aux effets de la bête sauvage (l'esprit de l'antéchrist) est de prendre la nature de l'Agneau, notre Seigneur Jésus-Christ. Et la seule façon de prendre la nature de l'Agneau, c'est avec l'aide du Saint-Esprit, la colombe.

Nous devons décider

J'espère que vous comprenez bien que vous et moi sommes au milieu d'un conflit entre deux forces spirituelles : l'Esprit de l'Agneau et l'esprit de la bête sauvage. Aujourd'hui, nous devons choisir laquelle de ces deux forces nous gouvernera. Il sera trop tard pour changer d'avis plus tard, lorsque l'Antéchrist se fera connaître.

Comment avancer vers l'avenir ? Ce dont nous avons besoin pour relever les défis à venir, c'est de *recevoir la puissance de la colombe* — le Saint-Esprit — qui choisit de se poser et de demeurer *uniquement* sur quelqu'un qui manifeste la nature de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ. Que pouvons-nous faire pour attirer la colombe afin qu'elle vienne et demeure sur nous ? Répondre à cette question essentielle est le thème de cette dernière lettre de notre série *L'heure de la décision*.

Depuis le début

Avez-vous déjà réfléchi au fait que Jésus a eu besoin du Saint-Esprit, tout comme nous ? Jésus ne s'est jamais attribué le mérite de son ministère ; il l'a entièrement attribué à la présence du Saint-Esprit. Commençons par examiner le magnifique passage de l'Écriture qui marque le début du ministère public de Jésus. Nous verrons comment le Saint-Esprit était avec Jésus dès le début.

> Le lendemain, il [Jean-Baptiste] vit Jésus venir à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. [...] Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ; et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et

> demeurer, c’est lui qui baptise d’Esprit Saint. Et moi, j’ai vu et j’ai rendu témoignage que c’est lui le Fils de Dieu. Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ; il regarda Jésus qui passait et dit : Voici l’Agneau de Dieu. (Jean 1:29, 32–36, Colombe)

Dans ce passage, il y a deux représentations du règne animal. Jésus est représenté comme l’Agneau de Dieu, et le Saint-Esprit est représenté comme une colombe qui descend, une belle représentation de l’Esprit de vérité. Remarquez aussi que Dieu a donné à Jean une double révélation : la colombe descendrait et *demeurerait* sur lui.

Que cherche la colombe ?

Alors que la colombe descendait au-dessus de la foule ce jour-là, que cherchait-elle ? L’Agneau. Que cherche la colombe aujourd’hui ? Elle cherche la *nature* de l’Agneau — la nature de Jésus. Si nous cultivons la nature de l’Agneau, le Saint-Esprit nous trouvera, descendra sur nous et restera sur nous.

La nature d’un agneau présente trois caractéristiques bibliques : la pureté, la douceur (l’humilité) et le sacrifice — une vie donnée. Lorsque le Saint-Esprit trouve cette nature chez une personne, c’est là qu’il choisit de se poser et de rester. Il n’approuve pas l’arrogance, l’égoïsme, la vantardise ou l’agressivité. Ce sont des caractéristiques de la nature de la bête.

La colombe demeure

Il est extrêmement important pour nous de voir que la colombe est descendue sur Jésus, mais qu’elle est aussi restée sur lui. Jésus n’a jamais dit ou fait quoi que ce soit qui aurait pu effrayer la colombe et la faire fuir. Dans la nature, la colombe est un oiseau timide, facilement effrayé. De la même manière, le Saint-Esprit (la colombe) est également très sensible et timide. Si nous disons et faisons des choses qu’il ne dit pas et ne fait pas — des choses qui l’attristent — il partira. Il prendra son envol et s’en ira. Voyons ce qui, selon les Écritures, attire ou repousse la colombe :

> Qu’il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s’il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l’édification et communique une grâce à ceux qui l’entendent. N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. (Éphésiens 4:29–32, LSG)

Quels sont les comportements qui attristent le Saint-Esprit ?

Les paroles malsaines, l’amertume, l’animosité, la colère, la clameur et la calomnie. Tous ces comportements sont contraires à la nature de l’Agneau.

Quelles sont les qualités qui attirent le Saint-Esprit ?

La bonté, la compassion, le pardon mutuel. Vous voyez, quand il ne trouve pas la nature de l’Agneau, il ne peut pas demeurer. La clé pour avoir la présence permanente du Saint-Esprit avec nous est de cultiver la nature de l’Agneau.

Une personne très importante

Alors que la colombe descend sur vous et moi et demeure, nous permettant de prendre la nature de l’Agneau, il est utile que nous comprenions mieux qui est réellement cette « promesse du Père », le Saint-Esprit.

Le premier fait, et le plus important, concernant le Saint-Esprit est qu’il est une personne — une personne très importante ! Il est absolument essentiel que les croyants fassent leur cette vérité. Il n’est pas seulement une influence, une doctrine ou une abstraction théologique. Le Saint-Esprit est une personne — aussi réelle que votre propre père, votre mère, votre fils ou votre fille. Pensez-vous à lui de cette manière ?

Non seulement il est une personne, mais il est aussi *Seigneur*. Tout comme Dieu le Père est Seigneur et Dieu le Fils est Seigneur, Dieu le Saint-Esprit est Seigneur. C’est pourquoi nous devons nous soumettre entièrement à lui dans un esprit de confiance et d’obéissance. Notre soumission au Père et au Fils ne va pas plus loin que notre soumission au Saint-Esprit.

Lorsque vous et moi commencerons à nous soumettre à la seigneurie du Saint-Esprit, nous commencerons à voir dans

nos cœurs la même attitude de révérence que celle que nous avons envers le Père et le Fils. J'espère que mes propos contribueront à produire dans votre vie l'attitude appropriée à l'égard du Saint-Esprit.

Le besoin de sensibilité

Si Jésus a eu besoin du Saint-Esprit, nous aussi, nous en avons besoin ! Rien ne peut le remplacer — il est indispensable. C'est pourquoi nous avons besoin d'une relation étroite et personnelle avec lui. Qu'est-ce que cela implique ? C'est la même exigence que pour toutes les relations réussies : une sensibilité mutuelle. Croyez-moi, le Saint-Esprit est très sensible à notre égard. Mais nous devons apprendre à être sensibles en retour.

Dans une interview que j'ai donnée un jour à un magazine chrétien, on m'a demandé quelle était mon expérience après toutes ces années de ministère chrétien. Avais-je des regrets ? J'ai fait une pause, puis j'ai répondu : « Oui. Quand je repense à ma vie chrétienne, s'il y a des choses que je voudrais changer, ce serait les fois où je n'ai pas été sensible au Saint-Esprit. »

La clé pour réussir à apprendre à nous laisser conduire par l'Esprit, c'est d'être sensibles à sa vraie nature — la nature de la colombe.

Notre réponse

Si vous et moi voulons que le Saint-Esprit descende et *demeure* avec nous, nous devons lui permettre d'avoir un accès total à tous les domaines de notre vie. Ainsi, il pourra vous enseigner et vous transformer à l'image de Jésus-Christ. Il vous aidera à donner continuellement votre vie pour le Christ et pour son corps. Il vous reprendra lorsque vous vous égarerez. Il vous donnera de la joie dans une obéissance qui vient d'un cœur pur. Au bout d'un certain temps, vous aurez mûri au point de ne plus effrayer la colombe et la *faire fuir*.

Si vous aspirez à un changement — à une relation plus profonde avec l'Agneau et la colombe — vous pouvez prier cette prière dès maintenant :

Cher Seigneur Jésus, je veux renouveler mon engagement envers toi. Je veux m'humilier devant toi, recevoir ton pardon et marcher à partir de ce jour dans la puissance qui vient de ton Saint-Esprit. Je veux donner ma vie chaque jour pour toi, en marchant dans la pureté et la douceur, en manifestant la nature de l'Agneau.

Que la colombe fasse naître en moi la nature de Jésus, l'Agneau, afin que je puisse tenir ferme et victorieux dans les jours difficiles présents et à venir — en t'obéissant pleinement et en te servant fidèlement. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L149-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

